



THÉRAPIES BRÈVES

— Depuis l'ouverture :  
160 personnes accueillies

— Durée d'une thérapie brève :  
12 semaines

— Equipe du CTB :  
11 personnes

Taux de réussite :

Dépression : 74,6 %  
— 46 % de rémission totale  
— 28,6 % de rémission partielle

Troubles post-traumatiques : 66,7 %

**Centre de thérapies brèves**  
au Centre psychothérapique de l'Ain  
Avenue de Marboz  
01000 Bourg-en-Bresse

Secrétariat :  
04 74 52 29 88  
Ouvert du lundi au vendredi,  
de 9 h à 17 h

Apprendre  
aussi à  
pratiquer  
soi-même

## NOUVELLES THÉRAPIES AU CPA

# Prévenir pour éviter l'hospitalisation

**Le Centre de thérapies brèves (CTB) de Bourg-en-Bresse propose à ses patients des thérapies innovantes, dans le cadre d'un hôpital de jour. Ces différentes méthodes réduisent également les récidives et rechutes.**

PAR CÉCILE CHAMBON

Le Centre de thérapies brèves (CTB) a ouvert en septembre 2020 au Centre psychothérapique de l'Ain (CPA), suite à un constat récurrent sur plusieurs années d'observation. Le Dr Bardina a ainsi largement remarqué la nécessité d'intervenir avant une hospitalisation, afin de limiter les séjours à plein temps. Initiateur du projet de CTB, le médecin psychiatre s'est entouré d'une équipe complète : six infirmiers, trois psychologues et une sophrologue. La thérapie brève est **représentée par un ensemble de psychothérapies limitées dans le temps dont la durée se déploie sur douze semaines**. L'offre de soin se fonde sur des approches très spécialisées : TCC (thérapies cognitives et comportementales), mindfulness, pleine conscience, sophrologie, etc. Cela permet d'intervenir en amont et en aval des situations de décompensation de certaines pathologies psychiatriques. D'où des actions de prévention secondaires et tertiaires tendant à limiter les hospitalisations. En fin d'hospitalisation, les interventions proposées, centrées sur les symptômes résiduels, ont un impact direct sur la prévention des rechutes et des récidives.

### UN ÉVENTAIL DE SOINS EN UN MÊME LIEU

L'intérêt du CTB est de réunir dans un même lieu des méthodes multiples et complémentaires et de disposer de tout l'éventail pour ses patients. Ces soins pluridisciplinaires s'adressent à des personnes souffrant de troubles anxieux, troubles dépressifs et de l'adaptation, deuil, syndrome d'épuisement professionnel, troubles de la personnalité, dépressions, tentatives de suicide. Ces méthodes ne concernent pas les psychoses. Elles se déploient sous la forme de thérapies individuelles ou groupales avec évaluation régulière s'appuyant sur des échelles standardisées.

L'offre de soin proposée, sur douze semaines, est intense et efficace. Une partie des techniques utilisées est transmise au patient sous la forme d'un apprentissage afin qu'il puisse pratiquer ensuite à son domicile : « *On veut que le patient devienne autonome, grâce à des méthodes d'auto-entraînement* », précise le Dr Bardina. ■



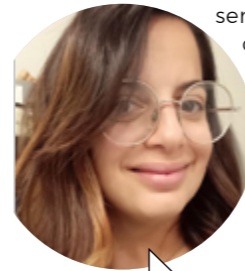
Un atelier collectif permet aux patients d'échanger aussi entre eux au cours d'une thérapie brève.

## Protection de l'enfance

### Recherche sociologique

Depuis janvier, le Département accueille, au sein de la direction Enfance famille, Leïna Chaïbi, ex-assistante sociale, étudiante chercheuse à l'UFR\* Sociologie anthropologie de Lyon 2. Cette nouvelle collaboration universitaire dans ce domaine porte sur la circulation des enfants dans leur entourage en protection de l'enfance. Bien que les lois incitent les institutions à envisager en premier lieu la prise en charge de l'enfant par l'entourage élargi, ce type d'accueil ne représente que moins de 10 % des mesures de protection en France, le placement en maison d'enfants ou chez un assistant familial restant le plus répandu, contrairement à d'autres pays européens comme

l'Espagne. Dans l'Ain, ce taux reste inférieur à la moyenne nationale (environ 2,5 %) mais a progressé, ce qui permet d'être optimiste sur son évolution. Certains enfants placés sont accueillis chez leurs proches, nommés par les juges des enfants en qualité de tiers dignes de confiance ou accueillants en hébergement permanent. Ces familles atypiques font alors l'expérience d'une parentalité du quotidien « hors normes », jalonnée de découvertes et de défis. Peu d'études sociologiques ont été consacrées à ces accueils. Cette recherche est donc particulièrement novatrice, avec pour objectif de poursuivre cette réflexion et développer des actions dans le cadre de la stratégie nationale de protection de l'enfance. ■



Leïna Chaïbi mène une étude sur l'accueil des enfants placés chez des proches.

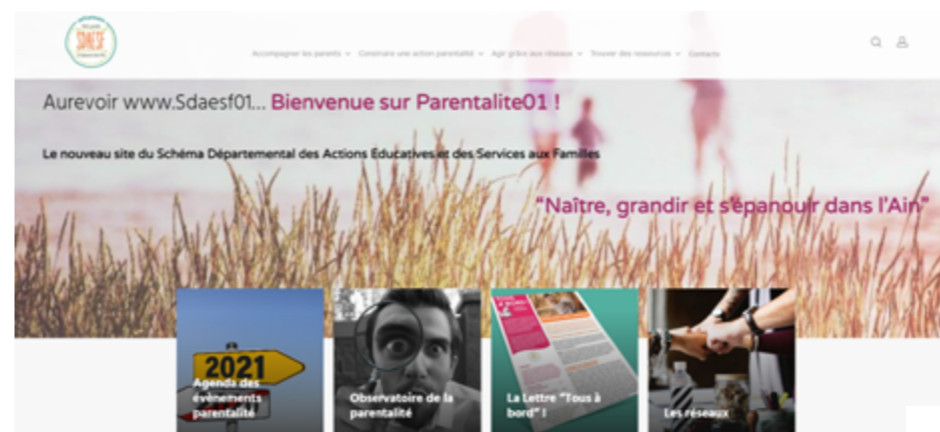
\* Unité de formation et de recherche

## Nouveauté en ligne

### Parentalite01.fr

À la revoir [www.sdaesf01.fr](http://www.sdaesf01.fr) : le site du Schéma départemental des actions éducatives et des services aux familles est devenu [www.parentalite01.fr](http://www.parentalite01.fr). Plus complet, il offre aux professionnels de la petite enfance, l'enfance, la jeunesse,

et à ceux qui rencontrent des parents au quotidien, de multiples infos et outils. Collaboratif, il permet aussi de faire connaître les actions menées dans l'Ain, d'optimiser la construction de projets partenariaux, de partager les expériences. ■



## À la une de l'ADMR



### Parcours d'insertion

Association d'insertion du réseau ADMR de l'Ain, AIDS recrute des personnes en recherche d'emploi et les met à disposition de particuliers ou d'entreprises pour diverses interventions : ménage, jardinage, secrétariat, bricolage, livraison... Depuis début 2021, AIDS a recruté 23 salariés, qui ont effectué 1 883 h de travail. Exemples de parcours d'insertion : Stéphanie, en reconversion professionnelle, avait intégré AIDS en tant qu'agent polyvalent (entretien de domicile et garde d'enfants). Suite aux nombreux retours positifs des clients, elle a pu rejoindre en mars l'ADMR de Châtillon-sur-Chalaronne. Emmanuelle Mazillier, préparatrice en pharmacie puis engagée dans l'accompagnement des personnes en difficulté, est entrée à AIDS en 2019 pour un renfort administratif auprès d'une association cliente. Aujourd'hui, elle travaille à la fédération ADMR de l'Ain, où elle remplace un agent d'accueil.



Emmanuelle Mazillier

### Audits locaux

Si la crise sanitaire a permis de développer d'autres méthodes de travail pour maintenir une dynamique d'amélioration au sein du réseau ADMR de l'Ain, les audits internes restent une nécessité. Fin avril, le cycle d'audits a repris dans les associations locales, piloté par le service qualité de la fédération. Une vingtaine auront lieu d'ici fin 2021. Président de l'ADMR Rive de Saône, audité le 28 avril, Serge Favre souligne : « *Cet échange a permis de mettre en miroir les pratiques avec les objectifs stratégiques de l'association, une occasion supplémentaire de travailler nos actions en équipe et maintenir une belle dynamique* ». ■